

CULTURE

Une mosaïque chorégraphique pour commencer la saison à la Filature

La rentrée de la Scène nationale de Mulhouse se déroule ce mardi 14 septembre avec le retour d'un grand nom de la danse, William Forsythe. Prévues initialement dans la grande salle de la Filature, les deux représentations auront lieu au théâtre de la Sinne. Le point avec le directeur, Benoît André.

Les travaux de rénovation des fauteuils de la grande salle ont pris du retard...

Oui, c'est dû à une défaillance de l'un des prestataires. Dans le processus de rénovation des fauteuils, on garde la structure et on change le tissu. On souhaitait ce tissu à l'identique, pour respecter la volonté de l'architecte Claude Vasconi. Le fil vient de Chine et il est tissé en Espagne... Le prestataire espagnol a eu du mal à tenir les délais.

La salle est inaccessible pendant tout le mois de septembre. Quelles sont les conséquences ?

Le concert gratuit de l'Orchestre symphonique de Mulhouse prévu ce 11 septembre pour marquer la rentrée culturelle a dû être annulé. En revanche, le premier rendez-vous de la saison symphonique, *La*



La grande salle de 1200 places attend le retour des fauteuils, en cours de rénovation. Benoît André, arrivé à la tête de la maison en janvier 2020, espère le retour à la normale pour la saison 2021-2022. Photo L'Alsace/F.M.

musique en héritage, est programmé fin avril. Pour la Scène nationale, le seul spectacle en grande salle ce mois de septembre, c'est celui de William Forsythe, *A quiet*

evening of dance, qui aura bien lieu le 14 septembre mais au théâtre de la Sinne. La jauge est réduite, on peut aller jusqu'à 550 personnes mais pour l'instant, on a de la marge, on n'est pas au taquet pour les réservations ! Tous les autres spectacles sont en salle modulable. La grande salle rouvrira ses portes les 1^{er} et 3 octobre avec la rentrée de l'Opéra national du Rhin et 600 places disponibles pour *La Reine des neiges*.

Pour cette rentrée, la programmation est très « danse »...

C'est un concours de circonstances, lié à la disponibilité des compagnies en cette période de sortie de crise sanitaire. Ce sera un beau panorama de la danse contemporaine. La venue de Forsythe est un grand événement ! Après s'être retiré, ce chorégraphe, qui marque un

tourant dans l'histoire de la danse, a été rattrapé par l'attraction du plateau qui a été plus forte et il s'est vraiment fait plaisir. On retrouve dans *A quiet evening of dance* tout ce qui fait l'essence même de son travail mais aussi, une large palette qui va jusqu'au hip-hop...

Suivront d'autres propositions avec les nouvelles générations de chorégraphes, *Étude pour le cantique des cantiques* d'Aurélien Gandit (22 au 24 septembre), artiste soutenue par la Filature, une création qui était prévue au festival Scènes d'automne en Alsace. Puis trois soirées (du 28 septembre au 1^{er} octobre) pour *Love cycle*, chorégraphies d'une étoile de la scène montante israélienne, Sharon Eyal, issue de la Batsheva dance company d'Ohad Naharin, on y retrouve l'énergie et la virtuosité. Autre rendez-vous danse, dans le cadre d'un

partenariat avec le festival Musica, *3 works for 12* d'Alban Richard, sur la musique minimaliste américaine des années soixante-cix.

Les autres temps forts sont *Les Nuits de l'étrange*, au moment de Halloween, avec deux cinés-concerts et une multitude de propositions dans la maison, le festival Scènes d'automne en Alsace et plusieurs créations...

Nous sommes obligés par contre de reporter le concert de Jane Birkin prévu le 19 octobre, ses médecins lui ont prescrit le repos jusqu'en décembre.

Comment réagit le public de la Filature en cette nouvelle saison pas tout à fait débarrassée du Covid ?

On ne va pas se voiler la face, les abonnements commencent très doucement, on est à 700 abonnés ce 10 septembre, on est au tiers, par rapport à une année normale. Les gens sont prudents, ils n'ont plus envie de se lancer dans des processus de remboursement... C'est préoccupant, mais j'espère que le bouche-à-oreille permettra de retrouver des salles plus pleines. Il y a aussi la question du pass sanitaire qui doit jouer, même si on a très peu de messages dans ce sens. On peut rappeler qu'on n'est pas obligé d'être vacciné, qu'on peut se faire

tester. On envisage d'ailleurs de faire un partenariat avec une pharmacie du quartier pour permettre aux spectateurs de se tester dans l'heure qui précède le spectacle.

On s'est vraiment adapté aux circonstances en proposant une formule très souple. Les abonnés peuvent prendre une carte liberté (minimum 5 spectacles) sans réserver de dates précises, valables toute la saison jusqu'en juin 2022. C'est toujours plus avantageux que d'acheter des billets au coup par coup. L'acte 2 de la saison, de janvier à juin 2022, sera présenté le 22 novembre.

Les règles sanitaires pour l'accès aux salles ?

Elles sont dictées par décret. Pass sanitaire au moins jusqu'en novembre, la jauge n'est plus limitée et on peut s'asseoir côte à côte mais pour le moment, en gardant le masque partout à l'intérieur du bâtiment. Une décision de la préfecture prise à la fin de l'été en raison d'une plus forte circulation du virus. Mais ça peut changer si les chiffres poursuivent leur descente. On est tributaire des circulaires, la dernière date du 20 août... En tout cas, les mesures prises permettent aux spectateurs d'être protégés.

Propos recueillis par Frédérique MEICHLER



« A quiet evening of dance » de William Forsythe, spectacle d'ouverture de la saison de la Scène nationale de Mulhouse, ce 14 septembre, aura lieu au théâtre de la Sinne. Photo BILL COOPER



Le film de George A. Romero « La Nuit des morts-vivants », sorti il y a cinquante ans, est programmé en ciné-concert dans la première édition des Nuits de l'étrange. DR

L'étrange s'invite à la galerie

Pour cette rentrée, la galerie de la Filature propose une exposition collective qui fait écho aux Nuits de l'étrange, petit festival au moment d'Halloween. Intitulée *Wizard*, elle rassemble des artistes qui s'intéressent aux rites ancestraux, au travestissement de corps...

« Lorsque je suis arrivé à la Filature, j'ai souhaité que la programmation de la galerie puisse s'articuler avec les spectacles de la saison. Cette nouvelle exposition est une première étape, en lien avec le focus des Nuits de l'étrange », se réjouit Benoît André. Emmanuelle Walter, conseillère en arts visuels à la Filature, a réuni plusieurs artistes qui s'inscrivent dans l'étrange. « Ils s'intéressent aux rites, aux masques, comment on utilise le masque pour questionner notre identité, créer un double, projeter son être dans un personnage imaginaire... »

■ Estelle Hanania

« Estelle Hanania collabore depuis de longues années avec la chorégraphe Gisèle Viennet, photographe des scénographies de ses spectacles, mais ne revendique pas un travail documentaire. Il y a toujours une part de mystère dans ses images », souligne Emmanuelle

Walter. L'expo présente des images de sa série *Who's talking ?*, prises à une convention de ventriloques aux États-Unis, étonnante galerie d'êtres humains et de leurs doubles, des photographies prises dans l'atelier d'un marionnettiste japonais qui possédait un petit théâtre ambulant (« Dondoro »). On la retrouve encore dans une production commune avec Christophe Brunnequell, extraite d'une série intitulée *La Guerre du feu*.

■ Christophe Brunnequell

« C'est un personnage extravagant, qui très jeune, à 20 ans, a été directeur du magazine de mode *Purple*, puis directeur artistique au *Figaro*. Il collectionne les magazines et s'amuse à faire des collages, il en existe des milliers... » L'expo en montre une petite centaine, des petits formats présentés en ligne, galerie de visages recomposés, plutôt monstrueux et informes. « Ce casse tout, il salt aussi, c'est un passionné d'art brut, comme Estelle Hanania. »

■ Homer Sykes

Le photographe britannique Homer Sykes a sillonné la Grande-Bretagne pour immortaliser les fêtes de carnaval et



Parmi les artistes exposés, le photographe britannique Homer Sykes qui, pendant trente ans, a sillonné les villages pour immortaliser les fêtes en milieu rural. Photo Homer SYKES

différents rituels qui rythment les saisons en milieu rural. « Ces images en noir et blanc sont extraites d'un ouvrage intitulé *Once a year, some traditional British Customs*, elles couvrent une période d'une trentaine d'années, entre 1960 et 1990 environ. Ce qui frappe, c'est qu'il cherche toujours à inscrire ces rites dans le quotidien... »

■ Romuald Jandolo

Seule proposition non photographique, une série intitulée *Vanités*, réalisée par Romuald Jandolo. « Il est né en 1988, dans une famille de Roms nomades et gens du cirque, il était acrobate à l'âge de 5 ans... Il a sillonné toute l'Europe, il est très concerné par la question de l'intégration, de l'école... Son univers est assez baroque, avec

des références au monde circasien, c'est une galerie de portraits de sa famille. »

■ Ossian Brown

Emmanuelle Walter doit se rendre ce week-end à Londres pour récupérer des images appartenant au musicien Ossian Brown, issues de la série *Haunted Air*, il s'agit d'une collection de photographies anonymes

d'Halloween aux États-Unis de la fin du XIX^e siècle aux années 1950.

■ Katy Olive & Nossfell

Pour clore cette exploration de l'étrange, la galerie présente une œuvre commune, performance de Nossfell et de la plasticienne Katy Olive, artiste associée à la Filature. *Tout me happe, conte sylvestre et cruel*, est une vidéo de cinq minutes qui sera visible dans l'espace clos de la galerie. Cette création inédite pour le festival les Vagabondes 2021 est une promenade de plastique et musicale dans l'univers onirique de Nossfell, l'invention d'une langue du corps et de sa propre géographie. On retrouvera Katy Olive dans d'autres propositions des Nuits de l'étrange, avec son installation *Panoramas*.

F.M.

Y ALLER *Wizard* à la galerie de la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse, du 16 septembre au 31 octobre. Club sandwich le 16 septembre (12 h 30) et visites guidées samedi 18 septembre de 11 h et 14 h et dimanche 19 de 14 h et 16 h (gratuit sur inscription, 03.89.36.28.28). Vernissage le 18 octobre à 19 h en présence des artistes.